

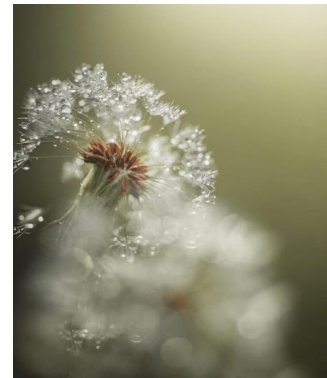
DE DIRES EN DIRES



Si fort



et



si fragile



L'élastique

Des deux mains il tirait sur le sandow pour fixer son paquet sur le porte-bagages.

En trois fois il se reprit et brusquement l'élastique cassa.

Il se tenait la main car violemment le sandow était revenu en arrière et l'avait fouetté, mécontent d'avoir été si maltraité.

Il fallait tout recommencer avec de nouveaux liens.

Ainsi Seigneur, dans mon équipe, j'ai le droit de tirer, mais non pas de casser,
Car les autres retourneraient en arrière, tandis que je me trouverais seul sur la route inconnue.

Ainsi, Seigneur, dans Ton Eglise, cette lourde équipe qui chemine lentement,
Donne à certains de tirer de toute leur force la longue cordée,
Car le temps déroule de nouveaux chemins qu'aucun de nous n'a encore foulés,
Mais qu'ils ne cassent pas la chaîne, Seigneur,
Car ils seraient hors de Ta Vie, beaucoup reculeraient, et tout serait à recommencer.

Michel Quoist

La brique

Le maçon posait la brique sur le lit de ciment.

D'un geste précis de sa truelle, il lui jetait une couverture,

Et sans lui demander avis couchait par-dessus une nouvelle brique.

A vue d'œil les fondations montaient.

La maison pourrait s'élever haute et solide pour abriter des hommes.

J'ai pensé, Seigneur, à cette pauvre brique enterrée dans la nuit au pied du grand immeuble.

Personne ne la voit mais elle fait son travail et les autres ont besoin d'elle.

Seigneur, qu'importe que je sois au faite de la maison ou dans les fondations pourvu que je sois fidèle,
bien à ma place, dans Ta Construction.

Michel Quoist

EDITORIAL

Si fort et si fragile...

Je voudrais vous parler d'une amie qui a marqué ma vie et celle de très nombreuses personnes.

Elle vient de mourir après une belle vie à l'âge de 83 ans. Petite par la taille mais impressionnante par la personnalité. Une vie d'engagement au nom de sa foi qu'elle disait, en tout lieu, sans crainte et sans prosélytisme. Une foi en actes, qui lui intimait de mener un combat sans trêve contre la pauvreté. Une foi en l'Homme, quel qu'il soit, quel que soit son parcours, son chemin, ses blessures ou ses mensonges... Voir en chacun un frère en humanité, digne d'être accueilli, écouté, soigné, libre... Chaque personne rencontrée était, pour elle, d'égale dignité, qu'il s'agisse de représentants de l'Etat ou de personnes sans domicile, égale à elle et entre-elles.

Elle avait une espérance et une foi en l'amour de Dieu inébranlable. Une foi comme un souffle que rien ne pouvait arrêter et qu'elle transmettait. Confiance absolue qui dit que rien n'est impossible, que nous pouvons réaliser ce que nous rêvons : tu rêves de faire tel métier, alors accroche toi. Ce ne sera peut-être pas facile, il te faudra peut-être ajouter des étapes pour y arriver, mais si tu le veux, tu peux. Ne doute pas, investis-toi et tu réussiras !

Un souffle d'espérance et d'exigence.

Elle en a relevé des défis. La pauvreté elle la connaissait bien pour l'avoir vécue ; les épreuves aussi, elle a dû en surmonter plus que beaucoup d'entre-nous. Mais elle savait aussi reconnaître toutes les mains tendues, toutes les opportunités, toutes les rencontres fortes de richesses à vivre avec les autres en amitié et en respect.

Elle y reconnaissait Dieu présent à sa vie.

Elle a travaillé sans relâche jusqu'à il y a un an où la maladie lui a imposé une hospitalisation à domicile. Dernière année partagée avec ses enfants et ses proches ; une année tournée, avec confiance et impatience, vers son Créateur. Elle a préparé la célébration de ses obsèques afin de transmettre à tous ceux qui étaient présents, ce souffle de l'Esprit, cette affirmation de l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun, cette certitude que la vie en Dieu est plus forte que la mort.

C'est ce souffle, cette foi que je voudrais vous transmettre à travers son témoignage.

Oui, nous vivons une drôle d'époque, mais ce temps nous est donné. À nous de l'habiter avec force et espérance, enracinés dans la certitude que Dieu est là, présent. Nous avons à le donner à voir et reconnaître, dans notre présence aux autres, dans nos actes et nos paroles.

Soyons porteurs de vie !

Soyons messagers d'espérance !

Soyons signes vivants de l'Amour de Dieu !

*Juste une goutte d'eau...
qui fait germer la Vie.*

Nicole Séjourné

Responsable diocésaine de l'AEP



SOMMAIRE

	Page	Public	Techniques Moyens	Durée
Editorial	3			
Sommaire	4			
Culture jeunes				
« Face à l'information ou aux rumeurs, si fort ou si fragile ? » <i>Prendre conscience que l'information se déforme tout de suite. Savoir discerner.</i>	7	Collégiens et lycéens	Vidéo Décryptage d'infos Conte	1h30
« Ciné débat : le cœur en braille » <i>Force et fragilité, amitié, confiance, maladie/handicap.</i>	11	Collégiens et lycéens	Film	3h
« Fille ou garçon, tu es unique ». <i>Lever les stéréotypes, les images, clichés de genre. Prendre conscience que chacun est unique.</i>	13	Collégiens et lycéens	Jeu Film ou vidéo Quiz Textes bibliques	En fonction du choix de l'animateur
« Des conseils de lecture pour animateurs et parents »	15	Adultes		
Itinéraire de foi				
« Prendre soin » <i>Chercher ce que « prendre soin » veut dire pour les jeunes. Regarder ce que nous en dit la société.</i>	19	Collégiens et lycéens	Brainstorming Lecture d'images Evangile du Bon Samaritain.	2h
« Nous habitons tous la même maison » <i>Définir notre lieu d'habitation et notre maison commune. Découvrir la notion du « bien vivre »</i>	22	Collégiens	Dessin Débat Livre de la Genèse Vidéo	1h30 à 2h30
Des documents pour vivre le carême et la solidarité internationale avec les jeunes	24			
« Pourquoi croire (encore) en Dieu ? <i>Découvrir que Dieu malgré nos doutes et nos difficultés ne nous abandonne jamais.</i>	26	Collégiens et lycéens	Débat Phrases de la Bible Prière	1h45
« L'eucharistie : sacrement de la présence réelle du Christ ». <i>Evoquer l'eucharistie comme le moment où Jésus se donne à voir. Redécouvrir les 4 présences réelles du Christ dans nos vies.</i>	28	Collégiens et lycéens	Evangile des pèlerins d'Emmaüs Tableau d'Arcabas	2h
« Qui est Joseph ? » <i>A l'occasion de l'année spéciale saint Joseph, mieux connaître celui-ci.</i>	34	Collégiens	Brainstorming Lecture d'images Texte évangile	2h
Célébrer				
« L'Ascension » <i>Redécouvrir l'Ascension à travers un tableau et un texte biblique.</i>	41	Collégiens et lycéens	Lecture d'images Texte Actes Apôtres	1h30
« La Pentecôte » <i>Redécouvrir les fruits de l'Esprit Saint. Redonner toute sa place à l'Esprit Saint.</i>	44	Collégiens et lycéens	Débat Texte Actes Apôtres Chanson Confection gâteau	1h30
« Espérer à temps et à contretemps » Message de Taizé pour 2021. <i>Un texte à découvrir.</i>	46	Lycéens	Lecture du texte Réponse aux questions	2h30
Ecole				
En direct de l'Education Nationale	53			



Culture jeunes



Face à l'information ou aux rumeurs, si fort ou si fragile ?

Objectifs	Prendre conscience que l'information se déforme tout de suite. Savoir discerner le vrai du faux dans les infos diffusées sur les réseaux sociaux.
Matériel	Un ordinateur et/ou un vidéoprojecteur. Un accès internet pour regarder les vidéos. Un paper board et des marqueurs. Une copie par jeune de la feuille « Le petit manuel de la vérification de l'information »
Durée	1h30
Public	Collégiens et lycéens.

1^{er} temps : Regarder ensemble la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=VHN4jtsLR8c>

C'est une vidéo de Topito « Quand tu piges rien au déconfinement » ... (3,08 min)

Réactions des jeunes.

Si les jeunes sont sceptiques ou si vous avez le temps faire un téléphone arabe.

Faire prendre conscience que l'information se déforme tout de suite.

Face à une information qui commence par « J'ai entendu dire que... Il paraît que On m'a dit que » il faut être vigilant. Sans vigilance nous sommes fragiles.

2^{ème} temps : Comment vérifier une information ?

En petit groupe se demander : « Comment vérifier une information ? » « Quelles questions se poser face à une information ? »

Mise en commun (*un paperboard accessible et lisible par tous peut être utile*).

3^{ème} temps : Travail pratique : Passer le début de la vidéo (8,28 min) du documentaire sur le chat égyptien

<https://www.youtube.com/watch?v=II91bxLH1V0>

Arrêt à 4,23 min.

Faire réagir les jeunes : info ou intox ?

Solution en image, relancer la vidéo jusqu'à la fin

En discuter avec le groupe

4^{ème} temps : Alors comment faire confiance à une information ? En la vérifiant.

Il existe plusieurs moyens. Nous vous proposons « Le petit manuel de la vérification de l'information » en annexe. Vous pouvez le retrouver sur le site :

<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/economie-et-politique/information-et-desinformation/8921194-le-petit-manuel-de-la-verification-de-linformation.html>

Distribuer à chaque jeune la feuille en annexe. La lire ensemble.

Il est bien évident que nous ne sommes pas journalistes mais certaines choses peuvent être utiles à faire ou à savoir.

Pour conclure la rencontre, lire le texte des 3 tamis de Socrate puis laisser un temps de silence conséquent.

Les 3 tamis de Socrate

Un jour, quelqu'un vint voir Socrate et lui dit :

- Ecoute Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.
- Arrête ! Interrompt l'homme sage. As-tu passé ce que tu as à me dire à travers les trois tamis ?
- Trois tamis ? dit l'autre, empli d'étonnement.
- Oui, mon bon ami : trois tamis. Examinons si ce que tu as à me dire peut passer par les trois tamis. Le premier est celui de la Vérité. As-tu contrôlé si ce que tu as à me dire est vrai ?
- Non ; je l'ai entendu raconter, et ...
- Bien, bien. Mais assurément, tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis. C'est celui de la Bonté. Ce que tu veux me dire, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon ? Hésitant, l'autre répondit : non, ce n'est pas quelque chose de bon, au contraire ...
- Hum, dit le Sage, essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as à me dire ...
- Utile ? Pas précisément.
- Eh bien, dit Socrate en souriant, si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir, et quant à toi, je te conseille de l'oublier.

Petit commentaire à partager ou non mais après le temps de silence.

Le manque de discernement nous rend fragiles. Nous sommes forts quand nous mettons l'amour au cœur de nos vies.

5^{ème} temps : prière en lien avec la rencontre

Prendre le texte **1 Rois 19, 11-13a**

Le Seigneur dit [à Elie] : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Petit commentaire partagé ou non

Le Seigneur est dans tout ce qui fait vivre et qui rend heureux. Il n'est jamais dans ce qui détruit, dans ce qui fait souffrir, dans ce qui fait mal. Notre force c'est la foi et donc la possibilité d'abandonner nos fragilités dans les mains de Dieu.

Finir en disant la prière du « Notre Père ».



Livre « C'est quoi les Fake News » - Ed. Milan – 8,90 €

C'est quoi, les fake news ? Par qui sont-elles lancées ? Comment se propagent-elles ? Comment démêler le vrai du faux dans un texte ? Une photo montre-t-elle des faits ou un point de vue ? Comment vérifier une image ? À quoi ça sert de s'informer ? C'est quoi le métier de journaliste ?... Des réponses en BD à toutes ces questions et à bien d'autres pour éduquer les enfants à l'information et leur donner les moyens de s'interroger sur la véracité ce qu'on leur dit ou montre. Un livre pour cultiver son esprit critique, ne pas se laisser manipuler et devenir un citoyen averti.

Le petit manuel de la vérification de l'information

Info ou intox ? Comment démêler le vrai du faux ? [© D-Plume - Fotolia]

Avec la prolifération de fausses nouvelles sur internet, il est parfois difficile de s'y retrouver entre le vrai et le faux. Focus sur quelques astuces et outils pour vérifier l'information avec le Décodex, le kit pour dénicher les fausses informations mis sur pied par le journal français Le Monde.

L'INFORMATION, C'EST QUOI ?

Avant de partager une information sur les réseaux sociaux, il est important de déterminer si l'information est vraie ou fausse. Il faut donc savoir ce qu'est une information. Ce sont des faits (une catastrophe naturelle, une décision politique, une découverte scientifique) que des journalistes portent à la connaissance du public. Une information a trois caractéristiques :

1. Elle concerne le public

L'information représente un intérêt pour le public.

2. Elle est fondée sur des faits réels

Elle ne se base pas sur un avis ou une opinion.

3. Elle est vérifiée

C'est-à-dire qu'elle émane directement des personnes concernées (experts, témoins directs, autorités, etc.). Ce sont les sources de l'information.

UNE SOURCE D'INFORMATION, C'EST QUOI ?

C'est l'origine de l'information. La source peut être primaire (un témoin, une photographie) ou secondaire (le récit de quelqu'un qui n'était pas présent mais qui a des informations via un témoin qui a assisté à l'événement reporté). Pour s'assurer que les informations qu'ils transmettent collent au plus près de la réalité, les journalistes essaient de trouver plusieurs sources différentes pour parler du même événement. On appelle ça "recouper ses sources". Il est donc important de vérifier que les sources de l'information sont fiables.

COMMENT SAVOIR SI CE QU'ON LIT SUR LES RÉSEAUX EST VRAI ?

Les réseaux sociaux ne sont pas des sources d'information au sens journalistique du terme. Tout le monde peut y diffuser des informations. Pour y voir plus clair, il faut :

1. Identifier l'auteur du message

Qui est l'auteur de l'information ? Est-ce un média connu, réputé fiable, ou un site dont on n'a jamais entendu parler ?

2. Si l'auteur est inconnu, se méfier !

Quand on est face à une information dont la source n'est pas vérifiable, le Décodex recommande "de partir du principe qu'une information donnée sur le web par un inconnu sans aucune possibilité de la vérifier soi-même est a priori plus fausse que vraie."

3. Se fier aux médias reconnus

Mais attention, même les médias reconnus, les journalistes et les experts peuvent se tromper.

4. Toujours chercher la source de l'information

Si on ne la trouve pas, il vaut mieux rester prudent.

5. Vérifier la date de l'information

Attention aux publications anciennes qui "remontent" quand elles sont très partagées. Le risque est de les considérer comme étant nouvelles.

6. Ne pas considérer qu'une photo est une preuve

Une vidéo non plus. Toutes deux peuvent par exemple avoir été retouchées. Pour vérifier une image, on peut copier son URL sur Google Images ou sur le site TinEye. Pour les vidéos, Amnesty International propose aussi un outil de recherche inversée. Il faut aussi se demander qui est l'auteur de l'image et quand la photo a été prise. Si on ne trouve pas la réponse à ces questions, la prudence est de mise.

7. Se méfier des messages choc

Il est important de ne pas se laisser piéger par nos émotions.

8. Ne pas se fier au nombre de partages sur le net

Le nombre de partages sur les réseaux sociaux n'est pas une garantie de vérité. Autrement dit, ce n'est pas parce qu'un message est partagé par des milliers de personnes qu'il est vrai.

En résumé

Pour distinguer l'information de la désinformation, il faut pouvoir identifier la source, s'assurer qu'elle est fiable, déterminer si on a affaire à des faits ou à des opinions, s'interroger sur la date de l'information, des images ou des vidéos, se méfier des phrases choc qui suscitent une vive émotion et ne pas se fier au nombre de partages sur les réseaux.

Source: [Décodex, le guide du Monde pour y voir plus clair dans les informations sur internet](#)

Ciné-débat : « Le cœur en Braille »



- **Date de sortie** : 28 déc. 2016
- **Réalisé par** : Michel Boujenah
- **Public** : Tous
- **Durée** : 2016 · 1h 25min.
- **Genre** : · comédie/drame
- **Thèmes** : Force et fragilité, amitié, confiance, maladie/handicap, passion (*musique*), entraide, le mensonge...

Synopsis : Marie est une adolescente passionnée de violoncelle et très douée à l'école. Victor est un garçon sympathique, dynamique, mais qui connaît quelques difficultés scolaires. Ignorant que Marie est en train de perdre la vue, Victor tombe amoureux d'elle. Et petit à petit, à sa grande surprise, Marie se met à l'aider... Lorsque Marie lui révèle son secret, un pacte est conclu entre les deux adolescents : Victor l'aide à cacher son état afin qu'elle puisse passer le concours d'entrée au conservatoire. Une amitié indéfectible va naître de ce duo improbable, prêt à tout pour faire front face au reste du monde.

Durée de la rencontre : 3h

Rappel : le ou les animateur(s) du (ou des) groupe(s) doit(vent) regarder le film avant de retrouver les jeunes et s'approprier les axes de réflexion et les adapter en fonction de leur groupe.

Avant de regarder le film, Il est possible de confier une attention particulière sur un personnage par groupe ou jeune. (Marie, Victor, le père de Marie, le père de Victor, Haïçam).

Consigne : être attentif aux fragilités et forces de leur personnage (ou des personnages si pas attribués), seul ou en interaction avec les autres, et de leur évolution.

Regarder le film : 1h30

Echange :

Nos premières réactions à chaud.

Repérer les personnages et leur rôle.

A votre avis quelles sont leurs fragilités (détailler pour chacun) ? Quelles sont leurs forces ? Y-a-t-il une évolution entre le début et la fin ? Si oui laquelle ?

Pourquoi Marie cherche-t-elle à tout prix à cacher sa maladie et son évolution ?

Comprenez-vous le risque qu'elle prend pour pouvoir vivre sa passion ?

Que pensez-vous des relations entre :

Marie avec son père et Marie avec sa mère ?

Victor et son père ?

Victor et Haïçam ?

Marie et Victor ?

Quelques phrases :

Haïçam : « C'est du fond du puits qu'on voit le mieux la lumière. »

Le médecin répond au père de Marie qui s'inquiète parce qu'il trouve qu'elle va mal :

« Parlez avec elle, regardez-la vivre et vous trouverez. »

Marie : « Mon père est sourd, il ne comprend rien à la musique. »

Victor : « L'année prochaine sans toi c'est moi qui serai aveugle. »

Pour aller plus loin, on peut poursuivre en utilisant ce texte de Grand Corps Malade :

6^{ème} sens

La nuit est belle, l'air est chaud et les étoiles nous matent
Pendant qu'on kiffe et qu'on apprécie nos plus belles vacances
La vie est calme, il fait beau, il est 2 heures du mat'
On est quelques sourires à partager notre insouciance
C'est ce moment-là, hors du temps, que la réalité a choisi
Pour montrer qu'elle décide et que si elle veut elle nous malmène
Elle a injecté dans nos joies comme une anesthésie
Souviens-toi de ces sourires, ce sera plus jamais les mêmes
Le temps s'est accéléré d'un coup et c'est tout mon futur qui bascule
Les envies, les projets, les souvenirs, dans ma tête y'a trop de pensées qui se bousculent
Le choc n'a duré qu'une seconde mais ses ondes ne laissent personne indifférent
Votre fils ne marchera plus à, voilà ce qu'ils ont dit à mes parents
Alors j'ai découvert de l'intérieur un monde parallèle
Un monde où les gens te regardent avec gêne ou avec compassion
Un monde où être autonome devient un objectif irréel
Un monde qui existait sans que j'y fasse vraiment attention
Ce monde-là vit à son propre rythme et n'a pas les mêmes préoccupations
Les soucis ont une autre échelle et un moment banal peut être une très bonne occupation
Ce monde-là respire le même air mais pas tout le temps avec la même facilité
Il porte un nom qui fait peur ou qui dérange: les handicapés
On met du temps à accepter ce mot, c'est lui qui finit par s'imposer
La langue française a choisi ce terme, moi j'ai rien d'autre à proposer
Rappelle-toi juste que c'est pas une insulte, on avance tous sur le même chemin
Et tout le monde crie bien fort qu'un handicapé est d'abord un être humain
Alors pourquoi tant d'embarras face à un mec en fauteuil roulant
Ou face à une aveugle, vas-y tu peux leur parler normalement
C'est pas contagieux pourtant avant de refaire mes premiers pas
Certains savent comme moi qu'y a des regards qu'on oublie pas
C'est peut-être un monde fait de décence, de silence, de résistance
Un équilibre fragile, un oiseau dans l'orage
Une frontière étroite entre souffrance et espérance
Ouvre un peu les yeux, c'est surtout un monde de courage
Quand la faiblesse physique devient une force mentale
Quand c'est le plus vulnérable qui sait où, quand, pourquoi et comment
Quand l'envie de sourire redevient un instinct vital
Quand on comprend que l'énergie ne se lit pas seulement dans le mouvement
Parfois la vie nous teste et met à l'épreuve notre capacité d'adaptation
Les 5 sens des handicapés sont touchés mais c'est un 6ème qui les délivre
Bien au-delà de la volonté, plus fort que tout, sans restriction
Ce 6ème Sens qui apparaît, c'est simplement l'envie de vivre.

Auteur-compositeur : Fabien Marsaud / Album « Midi 20 » / 2006



Fille ou garçon, tu es unique

Objectifs	Lever les stéréotypes, les images, les clichés de genre. Prendre conscience que chacun est unique. Prendre conscience qu'il y a du masculin et du féminin en chacun de nous.
Matériel	Un ordinateur et/ou un vidéoprojecteur. Un accès internet pour regarder les vidéos. Le questionnaire du 3 ^{ème} temps : un par jeune. Des bibles ou nouveaux testaments pour le 4 ^{ème} temps.
Durée	En fonction de ce que l'animateur choisit de faire avec son groupe (peut se faire en plusieurs séances)
Public	Collégiens et lycéens.

Déroulement :

En 4 temps : Jeu avec relecture - Témoignage ou vidéo et débat - Quizz personnel - et dans la Bible ?

1^{er} temps : Séparer le groupe filles/garçons et expliquer que ceci est un jeu de rôle, les filles deviennent des garçons et les garçons des filles (attention ils ne doivent pas tomber dans la caricature mais essayer d'être neutres).

Les lycéens répondent à la question : « Qu'est-ce qui me rend heureux ? »

Les collégiens : « Ma journée type » (du lever au coucher en passant par la toilette, les copains, la famille, le collègue ...)

Laisser le temps de la réflexion, puis soit par des sketches soit tout simplement en le disant, les 2 groupes répondent : les filles pour les garçons et les garçons pour les filles. Chacun écoute puis réactions des jeunes.

- Est-ce que chacun s'y retrouve ou pas ?
- Qu'est-ce qui relève de la caricature ?
- Qu'est-ce qui est vrai/faux ?

Débat (Si vous ne faites pas la 2^{ème} proposition de la fiche sinon :)

2^{ème} temps : Regarder le film Billy Elliot ou une vidéo (plus courte)

<https://www.youtube.com/watch?v=9FZDBoaEL3Y>

Cette vidéo est une vidéo sur la différence homme/femme vue par une classe d'enfants. Elle dure 3,12 min. et permet un échange approfondi avec le groupe.

<https://www.youtube.com/watch?v=NbrX6TpVy7k>

Cette vidéo est réalisée par des adolescents qui réunissent quelques clichés sur les filles et les garçons. Elle dure 3,32 min.

Débat avec les jeunes.

3^{ème} temps : Distribuer le questionnaire

Quel(s) métier(s) j'aimerais faire plus tard ?

Quelles études ?

A la maison qu'est-ce je fais ?

Quel(s) sport(s) j'aime ? je n'aime pas ?

Quelle(s) couleur(s) j'aime ? je n'aime pas ?

Quelle(s) musique(s) j'aime ? je n'aime pas ?

Quel(s) groupe(s) ou chanteur(s) j'aime ? je n'aime pas ?

Laisser les jeunes répondre personnellement et partager avec le groupe quelques réponses (uniquement celles que les jeunes souhaitent partager).

Le questionnaire fait apparaître que chacun est unique.

Y a-t-il des choses qui serait plus masculines et d'autres plus féminines dans les réponses ? Nous avons tous une part de féminité et une part de masculinité.

4^{ème} temps : Femmes/hommes dans la Bible ou au regard de Jésus.

Gn1,27 : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. »

Dans la Bible chacun, chacune est unique pour Dieu. Déjà on peut remarquer que lorsque Dieu envoie sa promesse, c'est à la fois à Abraham et à Sara qu'il s'adresse. De même avec Zacharie et Élisabeth : elle est même plus rapide que lui à comprendre et accueillir la promesse.

Quant à Jésus, - fait révolutionnaire pour l'époque (et aujourd'hui encore) -, il a des relations d'égalité avec les femmes...

On peut penser à Marthe et Marie, qui sont ses amies, au même titre que Lazare. Plus encore, Marie choisit d'être disciple, en s'asseyant aux pieds du Seigneur alors que c'est réservé aux hommes chez les juifs d'alors. Marthe trouve que ce n'est pas sa place (et sans doute bien des gens autour), mais Jésus valide ce choix.

On peut s'arrêter aussi sur la femme de Samarie (Jn 4,1-42) et sur Zachée (LC 19,1-10) en comparant ces deux rencontres à l'aide de ces quelques questions :

1) Quels sont les points communs entre Zachée et la femme de Samarie ?

- La mauvaise réputation : les Samaritains sont considérés pire que des païens par les bons Juifs, comme des idolâtres qui refusent l'autorité du Temple de Jérusalem, de plus une femme de mauvaise vie, et un collecteur d'impôts pour l'occupant.
- Ils sont empêchés par les autres de rencontrer Jésus ;
- Leur solitude, l'une au puits, l'autre dans l'arbre
- L'une a soif de connaître le Messie, l'autre le désir de voir Jésus

2) Comment Jésus s'adresse à eux ? Comment répondent-ils ?

- C'est Jésus qui les remarque, regarde, s'adresse à lui/elle en premier.
- Ils répondent avec hâte, avec joie, avec générosité, sous des formes différentes.

3) Quelles sont les conséquences de la rencontre avec Jésus, pour l'un, pour l'autre et pour l'entourage ?

- L'ouverture aux autres, la vie sociale retrouvée.
- L'estime de soi sous le regard de Jésus.
- Le don de soi, de ce qu'il/elle a reçu.
- La transformation de l'entourage : les pauvres chez Zachée, les hommes de sa ville pour la Samaritaine (ils "croient").
- Des fruits en abondance : Zachée donne 4 fois plus, et chez la Samaritaine "beaucoup croient"

Des conseils de lecture pour animateurs et parents

Jésus, l'homme qui préférait les femmes

Christine Pedotti, Albin Michel 2018.

CHRISTINE PEDOTTI

C'est sans doute le livre qui m'a le plus marquée et même surprise cette année ! Surprise par sa rigueur dans l'étude des évangiles : il ne s'agit pas d'un livre "militant".

Pas à pas Christine Pedotti nous fait voir... ce que nous avons sous les yeux et que nous ne voyons plus dans les évangiles : Jésus a des relations d'égalité avec les femmes, se laisse bousculer, changer par elles ; il a même des échanges théologiques avec elles, et ose leur confier des responsabilités dans la mission... si, si, pas la vaisselle !

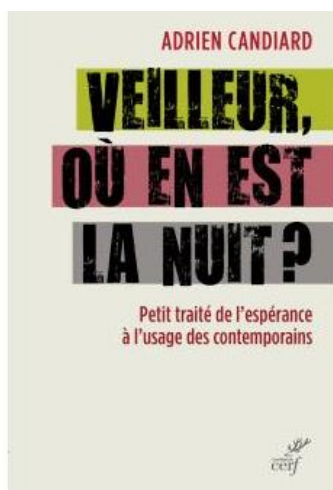
Ce livre agréable à lire (et pas trop épais, 183 p.) nous réserve bien d'autres découvertes qui font du bien, même 2000 ans après !

Cora Doulay

Jésus
l'homme
qui préférait
les femmes

**Les évangiles comme
on ne les a jamais lus**

ALBIN MICHEL ■

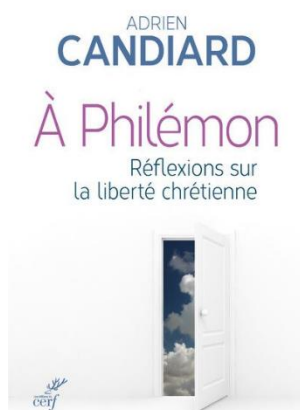


Veilleur, où en est la nuit ? Adrien Candiard – Ed du Cerf

Les chrétiens sont-ils le dernier espoir d'un monde qui a perdu toute espérance ? Oui, espérer est leur profession de foi depuis deux mille ans. Non, eux-mêmes sont désespérés en ce début de troisième millénaire. Et si espérer, c'était d'abord renoncer à tous les faux espoirs ? Refuser d'idéaliser le passé. Refuser de sublimer l'avenir. Dire non au fantasme de la restauration glorieuse et non à l'illusion de l'exaltation apocalyptique. L'espérance des chrétiens n'a qu'une chose à offrir : la vie éternelle. Une vie qui ne commence pas après la mort. Une vie qui débute maintenant. Une autre manière de vivre, de vivre sa mort, de mourir sa vie. Jamais, sans doute, renaître n'a été aussi simple, clair, aisé qu'avec ce livre. A lire absolument !

Né en 1982, le frère Adrien Candiard est dominicain et vit au couvent du Caire (Égypte). Il est notamment l'auteur du spectacle Pierre et Mohammed et de « En finir avec la tolérance ? » (2014).

A Philémon – Réflexions sur la liberté chrétienne – Adrien Candiard – Ed du Cerf



Qu'est-ce qu'un chrétien est obligé de faire ? Qu'est-ce qui lui est interdit ? Et qu'est-ce que cela signifie pour ceux qui ne croient pas ? La morale a aujourd'hui mauvaise presse, mais ce questionnement est plus présent que jamais. Les prêtres le savent bien, à qui on ne cesse de poser ce genre de questions. Ceux qui les posent ne sont pas des névrosés, mais des personnes estimables – croyants ou non croyants – qui s'efforcent de bien vivre, de bien faire, et qui pour cela se débattent de leur mieux avec le grand bazar contradictoire de leurs désirs, de leurs convictions, de leurs attachements, de leurs devoirs, de leurs envies, de leurs fatigues, s'efforçant de faire rentrer le réel compliqué dans des catégories simples : le permis, le défendu, l'obligatoire.

Dans un des livres les plus courts de la Bible, la lettre qu'il écrit à son ami Philémon à propos de la liberté d'un esclave, l'apôtre saint Paul ouvre pourtant un tout autre chemin : celui d'une authentique et exigeante liberté, sous la conduite de l'Esprit Saint.

C'est ce chemin magnifique que ce livre redécouvre.

Dominicain vivant au couvent du Caire, Adrien Candiard est notamment l'auteur de « Veilleur, où en est la nuit ? », « Comprendre l'islam, ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien », et « Quand tu étais sous le figuier... ». Il est l'une des voix majeures de la spiritualité d'aujourd'hui.

Prix de littérature religieuse 2017 pour « Veilleur, où en est la nuit ? »

Avancer tout doucement

Avancer
tout doux, tout doux, tout doucement
et compter lentement sur le bout de ses doigts
sans crier, sans parler, sans murmurer...

Un !
S'approcher du papillon,
du tout petit oiseau
que la moindre brise fait trembler.

Deux !
Délacer ses chaussures,
les enlever sans le moindre bruit.
Ce serait dommage de les voir s'envoler.

Trois !
S'arrêter.
Reculer.
Déjà bien trop près, ils sont inquiets.

Quatre !
S'assoir sur la mousse, ne pas les effrayer.

Cinq !
S'en aller et revenir demain,
pour s'approcher un peu plus près.

Jean Humenry



ITINERAIRE DE FOI



Si fort



et



si fragile



Prendre soin

Objectifs	Chercher ce que « Prendre soin » veut dire pour les jeunes, Regarder ce que nous en dit la société, Découvrir et comprendre ce que Jésus nous en dit et nous invite à vivre.
Matériel	Une grande feuille et feutres pour le brainstorming. Un ordinateur et/ou un vidéoprojecteur. Un accès internet pour regarder la vidéo et la page Google. Le texte du « Bon Samaritain »
Durée	2h
Public	Collégiens et lycéens.

En ce temps de pandémie tout particulièrement, on entend dans les médias et on se dit couramment, bien au-delà du cercle de nos proches, « Prenez soin de vous » ou « prends soin de toi ». Cela témoigne à la fois du « caractère exceptionnel de la situation », d' « un effort pour renforcer ou recréer le lien relationnel » mis à mal par le confinement mais aussi d'une volonté de « contrebalancer la distance », là où les marques d'attention passent d'ordinaire par des sourires, un ton, des gestes... Mais qu'est-ce qu'on met derrière cette expression ?

1er temps : Brainstorming : Qu'est-ce que cela veut dire pour vous « prendre soin » ? Prendre toutes les réponses dans un premier temps (aucune n'est mauvaise).
Retenir les idées principales ensemble et essayer à partir de là de donner une définition.

2^{ème} temps : Par curiosité, allons voir dans Google images ce que nous voyons pour « prendre soin ».
(ou utiliser la planche de photos en annexe)

Est-ce que cela montre ce que nous avons retenu ou y-a-t-il d'autres choses ?

Regarder la bande annonce du documentaire « Prendre soin » (2'04) :

https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19585560&cfilm=277130.html

Qu'est-ce qui vous marque ? Pouvez-vous raconter une situation où vous avez pris soin de quelqu'un et/ou quelqu'un a pris soin de vous ?

3^{ème} temps : Connaissez-vous une histoire où Jésus raconte comment prendre soin de l'autre ? L'histoire du Bon Samaritain, la connaissez-vous ? Essayez de la reconstituer ensemble, on va écrire l'histoire avec ce dont vous vous souvenez.

[Reconstituer l'histoire à partir des souvenirs des jeunes sans intervenir.]

Une fois qu'ils sont d'accord pour la version qu'ils ont trouvée, leur proposer de lire le texte de l'évangile (Luc 10, 25-37).

« Et voici qu'un légiste se leva, et dit à Jésus pour l'éprouver : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Il lui dit : « Dans la Loi, qu'y-a-t-il d'écrit ? Comment lis-tu ? » Celui-ci répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même »

Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela et tu vivras ». Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un prêtre vint à descendre par ce chemin-là ; il le vit et passa outre. Pareillement un lévite, survenant en ce lieu, le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, en disant : Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai, moi, à mon retour. Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? » Il dit : « Celui-là qui a exercé la miséricorde envers lui. » Et Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

(Version utilisée dans l'encyclopédie Fratelli Tutti)

Comparer avec ce que vous avez écrit : Qu'est-ce qui manque ? Qu'est-ce qui a été rajouté ? Est-ce que ces différences sont importantes ? Est-ce que cela change le sens du texte ?

Si on reprend chaque personnage de la parabole :

Qui sont-ils ? (un homme, les brigands, un prêtre, un lévite, un Samaritain)

Que font-ils ? l'homme descendait de Jérusalem à Jéricho ; les brigands le dépouillent, le rouent de coup, s'en vont, le laissant à demi mort ; le prêtre et le lévite le voient et passent leur chemin ; le Samaritain en voyage, arrive, le voit et est pris de pitié, il s'approche le soigne, le met sur sa monture et le conduit chez un hôtelier, le lui confie et prend en charge les frais occasionnés.

Pourquoi ? Le prêtre et le lévite sont au service du temple et n'ont pas le droit de toucher le sang jugé impur.

Auraient-ils pu faire autrement ?

Est-ce que ce texte nous donne un nouveau sens, une nouvelle façon de « Prendre soin » ?

4^{ème} temps Prendre un temps de prière avec le texte du Bon Samaritain.

« Chaque jour, nous sommes confrontés au choix d'être de bons samaritains ou des voyageurs indifférents qui passent outre. Et si nous étendons notre regard à l'ensemble de notre histoire et au monde de long en large, tous nous sommes ou avons été comme ces personnages : nous avons tous quelque chose d'un homme blessé, quelque chose d'un brigand, quelque chose de ceux qui passent outre et quelque chose du bon Samaritain. » (*Fratelli Tutti*)

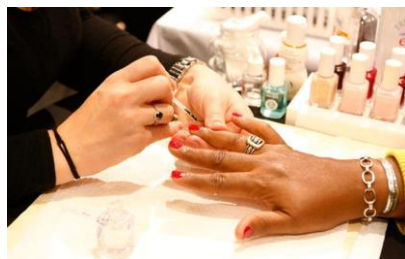
Prenons un moment personnel avec cette interrogation : à quel moment t'es-tu senti plus l'un ou l'autre ?

Pour aller plus loin : quelques extraits de *Fratelli Tutti* (*Tous Frères*), lettre encyclique du Pape François : La valeur de la parabole du bon Samaritain : il importe peu à l'amour que le frère blessé soit d'ici ou de là-bas. En effet, c'est l' « amour qui brise les chaînes qui nous isolent et qui nous séparent en jetant des ponts ; un amour qui nous permet de construire une grande famille où nous pouvons tous nous sentir chez nous. [...] Un amour qui a saveur de compassion et de dignité ». (N°62)

Jésus raconte qu'il y avait un homme blessé, gisant sur le chemin, agressé. Plusieurs sont passés près de lui mais ont fui, ils ne se sont pas arrêtés. C'étaient des personnes occupant des fonctions importantes dans la société, qui **n'avaient pas dans leur cœur l'amour du bien commun**. Elles n'ont pas été capables de perdre quelques minutes pour assister le blessé ou du moins pour lui chercher de l'aide. Quelqu'un d'autre s'est arrêté, **lui a fait le don de la proximité**, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé, nous thésaurisons tant : **il lui a donné son temps**. Il avait sûrement ses plans pour meubler cette journée selon ses besoins, ses engagements ou ses souhaits. Mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, **il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps**. (N°63)

Par ses gestes, le bon Samaritain a montré que « notre existence à tous est profondément liée à celle des autres : la vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre ». (N°66)

Le récit (...) nous révèle une caractéristique essentielle de l'être humain, si souvent oubliée : nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour. Vivre dans l'indifférence face à la douleur n'est pas une option possible ; nous ne pouvons laisser personne rester "en marge de la vie". Cela devrait nous indigner au point de nous faire perdre la sérénité, parce que nous aurions été perturbés par la souffrance humaine. C'est cela la dignité ! (N°68)



Nous habitons tous la même maison

Objectifs Alors que nous avons passé beaucoup de temps à la maison en 2020, définir notre lieu d'habitation et notre maison commune et se dire à quelles conditions on est bien « chez soi ». Découvrir la notion du « bien vivre ».

Matériel Feuilles de papier. Crayons.
Le magazine « Bouge ta planète n°2 ». Disponible au secrétariat de l'AEP – aep@adautun.fr
Un ordinateur et/ou un vidéo projecteur.
Un accès internet pour regarder les vidéos.
Le cahier d'animation carême 2021 du CCFD-Terre Solidaire.

Durée 1h.30 voire 2h.30 si on fait le dernier temps.

Public Collégiens.



1^{er} temps : habiter la maison, le logement.

Chacun fait le schéma de son lieu d'habitation idéal avec les pièces qui lui paraissent indispensables. Dans chaque pièce, il écrit pourquoi elle est indispensable. Puis chacun dit ce que signifie pour lui « habiter » une maison, un logement.

Habiter : c'est se loger, s'abriter.

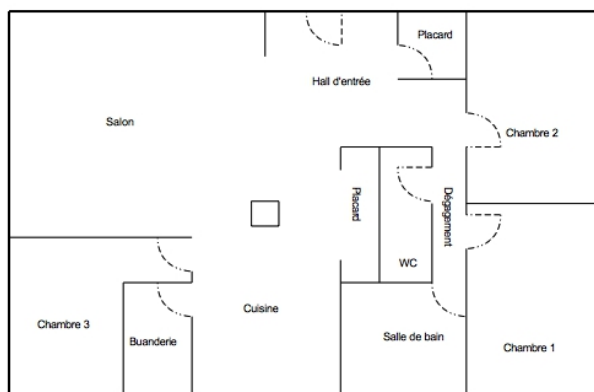
C'est aussi s'approprier quelque chose, y mettre son empreinte, le façonner.

C'est s'y sentir « chez soi ».

C'est l'expression d'une personnalité

Qu'est-ce qui permet de se sentir « chez soi » : photos, objets, etc....

Quand pouvons-nous dire « je me sens bien chez moi » ?



2^{ème} temps : habiter tous la même maison.

Que signifie « la même maison », que peut-il y avoir derrière ces mots ? La planète terre.

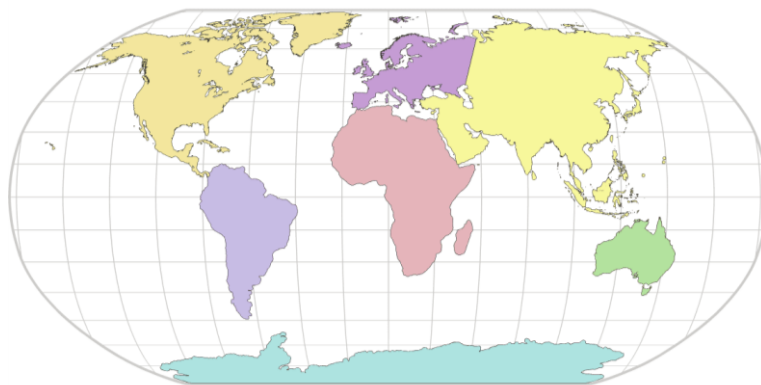
On peut dire que c'est un grand « chez soi » puisque nous sommes presque 8 milliards à y habiter.

Chacun peut faire le schéma de la terre avec ce qui lui semble indispensable pour y vivre correctement. Il écrit pourquoi cela lui semble indispensable.

(l'eau, l'air, la terre, la végétation, les animaux,...la nourriture...sa famille, ses copains...)

La planète terre est habitée, c'est un « chez soi » commun à toutes les créatures vivantes.

Quand pouvons-nous dire « je me sens bien chez moi » sur cette maison commune ou à quelles conditions ce « chez moi » commun peut-il être vivable pour toutes les créatures vivantes ?



3^{ème} temps : Dieu fait alliance avec l'Homme (Genèse 9,8-15)

« Après le déluge, Dieu dit à Noé et à ses fils : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec tous vos descendants, et avec tous les êtres vivants qui sont autour de vous : les oiseaux, les animaux domestiques, toutes les bêtes sauvages, tout ce qui est sorti de l'arche pour repeupler la terre. Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être vivant ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. »

Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont autour de vous, pour toutes les générations à venir : Je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc-en-ciel paraîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance avec vous et avec tous les êtres vivants, et les eaux ne produiront plus le déluge, qui détruit tout être vivant. »

On lit le texte.

Chacun souligne les mots, les phrases qui lui semblent importants.

Que veut dire le mot Alliance ?

Larousse : Union, accord intervenant entre des pays, des personnes.

Dans le texte, quelle alliance est faite, entre qui et qui ? entre Dieu et l'humanité en l'occurrence Noé et sa descendance.

Est-ce que cette alliance concerne uniquement les hommes ? Non, cette alliance s'étend à tous les êtres vivants.

Quelle promesse fait Dieu ? Il ne détruira plus aucun être vivant.

Quel signe donne-t-il ? Un arc en ciel.

4^{ème} temps : La sagesse du « bien-vivre », en harmonie avec la nature

A partir du magazine Bouge ta planète n°2 du CCFD-Terre Solidaire : « l'Amazonie en feu : un danger pour toute la planète ». Disponible au secrétariat de l'AEP.

- 1- Chacun peut dire ce que signifie pour lui « Le bien vivre ». Pour nous aider, on peut aussi regarder la vidéo « Bien vivre c'est quoi ? » - Le CCFD-Terre Solidaire a posé la question à ses partenaires :

<https://vimeo.com/272951205>

L'animateur peut lire ce que le pape François en dit. Cf. ci-dessous.

- 2- Lire le magazine « Bouge ta planète n°2 ».

- 3- Regarder la vidéo « La nation wampis pour sauver l'Amazonie » : <https://youtu.be/hr1mJ7-JDnk>
[Puis chacun dit ce qu'il a découvert. À partir de tout ce qui a été dit on peut donner une définition du « bien vivre ».](#)

- 4- Et moi, que fais-je pour le bien vivre ? Quels actes concrets je mets en œuvre.

Paroles du pape François – septembre 2020 – à l'occasion de la réception au Vatican de 15 personnalités françaises engagées dans l'écologie

Bien vivre ou farniente

Le pape François a aussi évoqué sa rencontre décisive avec des indigènes, un an et demi avant le synode sur l'Amazonie (octobre 2019) : « Lorsque je suis allé en Amazonie, j'y ai vu beaucoup de monde. Je suis allé à Puerto Maldonado, dans l'Amazonie péruvienne. J'ai parlé avec les gens, avec de nombreuses cultures indigènes différentes. Et j'ai déjeuné avec 14 de leurs chefs, tous avec des plumes, habillés en vêtements traditionnels. Ils parlaient un langage de sagesse et d'intelligence très élevé ! ... Et j'ai compris qu'il fallait éliminer l'image des indigènes comme nous les voyons uniquement, avec des flèches. »

« J'ai découvert, à leurs côtés, a-t-il confié, la sagesse des peuples indigènes, notamment la sagesse du 'bien vivre', comme ils l'appellent. Le 'bien vivre', ce n'est pas la *dolce vita*, non, le doux *farniente*, non. Bien vivre, c'est vivre en harmonie avec la création. Et cette sagesse du bien vivre, nous l'avons perdue. Les peuples autochtones nous offrent cette porte ouverte. »

➤ **Magazine « Bouge ta planète n°1 » : Agroécologie – Une solution pour nourrir la planète.**

Bouge ta planète magazine est un support pédagogique à destination des 11-15 ans qui a pour objectif de faire découvrir chaque année une problématique de solidarité internationale via la présentation de projets conduits par les partenaires du CCFD-Terre Solidaire. Ce tout premier numéro porte sur l'agroécologie dans l'Afrique des Grands Lacs (République démocratique du Congo, Burundi et Rwanda).



➤ **Magazine « Bouge ta planète n°2 » : L'Amazonie en feu : un danger pour le monde.**

Ce deuxième numéro porte sur l'accaparement des terres. Destination ? **L'Amazonie**, à travers les cas de la **Bolivie, du Pérou et du Brésil**, pays parmi les plus touchés par l'accaparement des terres amazoniennes. Les lecteurs font connaissance avec THODA, un jeune garçon de 14 ans qui habite au milieu de l'Amazonie. Il vient de la communauté autochtone « Jaminawa ». Il entre en dialogue avec Marion, jeune française de 13 ans qui souhaite en savoir plus sur l'Amazonie. Ces deux personnages nous emmènent en Amazonie pour mieux comprendre les problématiques des populations autochtones en Amazonie.



➤ **Kit d'animations de Carême destiné aux enfants de 5 à 15 ans**

Le kit contient des livrets d'animations **pour les enfants et ados** basés sur les thématiques nationales du Carême depuis 2014.

Chaque livret propose un parcours en 5 semaines pour découvrir et travailler la thématique. Tous les parcours sont construits sur le même modèle d'une séance de 55 minutes afin de faciliter l'utilisation des livrets : découverte du thème, découverte d'un partenaire, jeu, action concrète, et temps de prière.

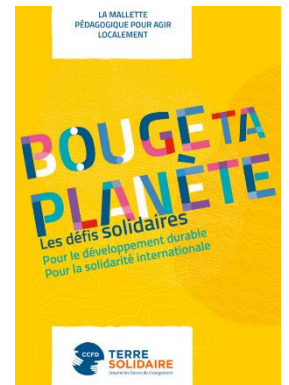


➤ **Mallette Bouge ta Planète - Les Défis solidaires**

<https://mediatheque.ccfid-terresolidaire.org/p?t=mI9FkY6hd#/share/media>

Ce dossier est composé d'une fiche d'introduction destinée à l'animateur.trice, d'une animation pour présenter le CCFD-Terre Solidaire et de 22 fiches défis à proposer aux jeunes.

Les défis solidaires consistent en de mini-projets de solidarité internationale, basés sur différentes modalités d'action, temporalités et thématiques. Ils sensibilisent et mobilisent un petit groupe de jeunes (d'un collège, d'un quartier, d'une paroisse, d'une équipe se préparant à la confirmation, d'un club sportif etc.), le temps d'une demie journée, d'une journée, d'un week-end, ou plus. Le groupe d'ados relève un défi lié à une thématique du CCFD-Terre Solidaire.



➤ **Livret événementiel Bouge ta Planète "Organise un événement festif et solidaire"**

<https://mediatheque.ccfid-terresolidaire.org/mE1wWM971>

Cette brochure est composée de fiches pratiques pour accompagner les bénévoles dans l'organisation d'un événement Bouge ta planète en faisant participer des jeunes.

Les événements festifs Bouge ta planète sont organisés depuis de nombreuses années par les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire. Ils ont souvent lieu au sein d'établissements scolaires, mais également hors milieu scolaire avec l'appui de MSE (Mouvements et Services d'Eglise) Jeunesse, d'aumôneries ou d'équipes de catéchisme. Ils permettent de sensibiliser et mobiliser les jeunes sur une thématique portée par le CCFD-Terre Solidaire, à l'occasion d'un événement (corrélant directement avec une fête particulière ou non), à travers des ateliers, débats, jeux, rencontres, etc.



Pourquoi croire (encore) en Dieu

Objectifs Découvrir que Dieu malgré nos doutes et nos difficultés ne nous abandonne jamais.

Matériel Un tableau sur lequel sont écrites les phrases que l'on veut crier à Dieu (facultatif).
Une photocopie par jeune des phrases du 2^{ème} temps.
Aménager un lieu de prière si celui-ci n'existe pas déjà.

Durée 1h.45.

Public Collégiens, lycéens.

Les difficultés nous affectent tous. Elles nous rendent fragiles. Notre malheur, les malheurs du monde, nous amène à douter de l'amour de Dieu. Pourtant toutes les difficultés ne sont pas du même ordre et Dieu ne prend pas plaisir à notre malheur. Il nous laisse libres dans nos choix mais surtout ne nous abandonne pas.

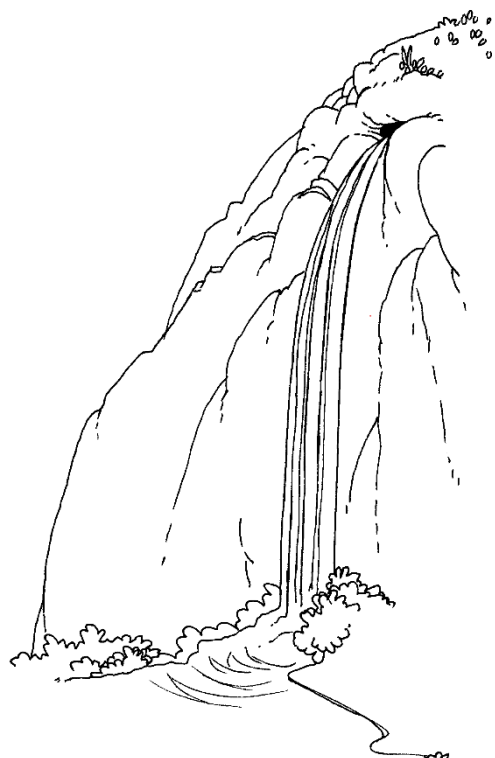
1^{er} temps : Échanger avec les jeunes sur les questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'un moment difficile pour vous ?
- Quand quelque chose vous perturbe dans votre vie, qu'est-ce que vous avez envie de crier à Dieu dans ces moments-là ? les jeunes s'expriment spontanément et si besoin on peut proposer les phrases suivantes :

« Mon Dieu, à l'aide »
« Je crois en toi »
« Donne-moi du courage, de la force »
« Donne-moi la foi »
« Ce n'est pas juste, tu n'avais pas le droit »
« Je ne veux plus te parler »
« Pourquoi m'as-tu abandonné ? »
« Je ne peux plus croire en Toi »
« Aujourd'hui je n'ai rien à te dire »

- Quelles sont vos réactions ?

J'ai envie de pleurer
Je me renferme sur moi
Je prie beaucoup
Je me rapproche d'un prêtre pour parler
J'entre dans une église pour le silence
Je vais marcher pour réfléchir
Je casse tout autour de moi
Je crie
Je me défoule sur les autres



2^{ème} temps : Distribuer les phrases suivantes :

Psaume 9 :11 – « Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi. Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent. »

Deutéronome 31 :8 – « C'est le Seigneur qui marchera devant toi, c'est lui qui sera avec toi ; il ne te lâchera pas, il ne t'abandonnera pas. Ne crains pas, ne t'effraie pas ! »

Lettre aux hébreux 13 :5 - « Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent : contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai. »

Josué 1 : 9 – « Ne t'ai-je pas commandé : "Sois fort et courageux !" ? Ne crains pas, ne t'effraie pas, car le Seigneur ton Dieu sera avec toi partout où tu iras. »

Matt 28,20 - « Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

- Que pensez-vous de ces phrases ? Que ressentez-vous en les écoutant ?
- Quelle phrase préférez-vous ?
- Vous donnent-elles envie de prier ? Si oui écrivez une prière. Sinon pourquoi ? vous pouvez l'écrire aussi.

3^{ème} temps : Prière

Les jeunes déposent la prière qu'ils viennent d'écrire vers le lieu de prière.

Puis on lit les phrases du 2^{ème} temps à haute voix. Temps de silence entre chaque phrase.

Finir par la prière du « Notre Père ».

L'eucharistie : sacrement de la présence réelle du Christ

Objectifs	Évoquer l'Eucharistie comme le moment où Jésus se donne à voir. Redécouvrir les 4 présences réelles du Christ dans nos vies. Interpréter, donner du sens, méditer avec le polyptique du peintre Arcabas.
Matériel	Le polyptique des Pèlerins d'Emmaüs en 7 tableaux du peintre Arcabas. Le texte de l'évangile des pèlerins d'Emmaüs (Luc 24, 13-33)
Durée	2h
Public	Collégiens, lycéens.

1^{er} temps : Récit des pèlerins d'Emmaüs

Par le récit, l'observation et le commentaire des reproductions de chaque tableau, les jeunes perçoivent que l'Eucharistie est le moment où Jésus se donne à voir, où Jésus est présence vivante et agissante.

- Resituer le passage de l'Évangile de Luc dans le contexte des événements de l'époque.
- Distribuer les tableaux d'Arcabas au hasard à 7 jeunes. S'ils sont moins nombreux, chacun pourra en recevoir plusieurs.
- Demander aux jeunes de reconstituer l'histoire en plaçant les images devant eux dans l'ordre chronologique.
- Ensuite, pour chaque image (pour ne pas laisser les jeunes car il y a 7 tableaux nous vous proposons de faire un choix et de les guider à l'aide des questions relatives à chaque image) :
 - o Leur demander de s'exprimer sur l'image. Faire lister ce que l'on voit avec le procédé mnémotechnique : Personnages, Lieux, Objets, Gestes, Sens (5 sens et sens des images). Nommer les couleurs et ce que l'on perçoit de la lumière et de la dynamique des mouvements.
 - o Lire ensuite le passage de l'évangile de Luc qui s'y rattache
 - o Identifier à la fois ce qui est sur l'image et dans le texte
 - o Qu'a rajouté l'artiste ?
 - o Demander ce qui surprend dans l'image.
- Après l'examen de tous les tableaux choisis faire le lien avec les notions de présence réelle et virtuelle pour revenir à l'Eucharistie

2^{ème} temps : Présences réelles du Christ dans nos vies

1) Etre présent, ça veut dire quoi ? Temps d'échange avec les jeunes.

Est-ce que c'est être là physiquement ? Mais quand je suis là et que je pianote sur mon smartphone, que je pense à autre chose, suis-je réellement présent ?... De la même façon, lorsque que je suis en visio, mais que mes mains font autre chose, je suis présent à quoi, à qui, en réalité ?

Est-ce que je fais une différence entre présence « réelle » et présence « virtuelle » ?

2) Présent oui, mais à qui... à quoi ?

Quels sont les gens que j'aime et que je n'ai pas pu voir, ou beaucoup moins cette année ? Est-ce qu'ils sont moins présents dans ma vie ou autrement ? De quelle façon nous nous rejoignons quand même ? Pendant une messe, à quoi suis-je présent pendant l'eucharistie ?

3) Comment Dieu ou le Christ est présent dans ma vie ?

Est-ce que le Christ n'est réellement présent que dans l'Eucharistie ?

Durant la période de confinement qui a accompagné la crise sanitaire, comment le Christ était-il présent dans ma vie ?

On introduit "les 4 présences réelles du Christ" :

- **La prière** sous ses différentes formes " là où deux ou trois sont réunis en mon nom je suis là au milieu d'eux",
- **La Parole de Dieu** : Dieu s'adresse à nous comme à des amis. Est-ce qu'on a une bible chez nous ? Où se trouve-t-elle ? Est-ce qu'on l'ouvre ? est-ce qu'on la met en valeur ?
- **L'eucharistie** : on dit que c'est la "présence réelle" mais elle n'exclut pas les autres
- **Le "sacrement du frère"** : tout frère toute sœur en humanité (" ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens c'est à moi que vous l'avez fait.")

Est-ce qu'il y a une forme dans les 4 qui me parle plus, que je vis davantage ?

Une autre que je ne connais pas ou peu ?

Comment ces 4 présences jouent ensemble, s'appellent mutuellement ?

3^{ème} temps : Conclusion

Disposer les jeunes en cercle autour des images placées dans l'ordre chronologique.

Relire le texte Luc 24, 13-33

Prendre un temps de silence de quelques minutes sur un fond musical et leur demander ensuite d'en choisir une qui leur parle le plus. Ils peuvent ensuite s'exprimer pour dire pourquoi cette image a été choisie.

On termine par un chant. Par exemple :

- Trouver dans ma vie ta présence. P 205
- Comme un souffle fragile. U 45

Repères pour accompagner l'animateur

Image 1 : Les disciples en chemin - Luc 24,13-24



13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, 14 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. 15 Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. 16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. 17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. 18 L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » 19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : 20 comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. 21 Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. 22 À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, 23 elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. 24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Questions et pistes

Pourquoi y-a-t-il un serpent in derrière les personnages ? Que représente-t-il ? Comme un chemin qui tourne, serpente... Le chemin dans le texte est-il important ? Ce serpent pourrait-il être le chemin pour trouver la foi ? Observer les mains des deux disciples. Pourquoi font-ils ces gestes-là ? L'un touche sa tête, l'autre son cœur : ils essaient de comprendre pourquoi Jésus est mort. Observer la tête et les yeux de Jésus. Il est un peu impressionnant. Pourquoi le représenter comme cela ?

Repères pour animateur

Des têtes, des jambes, des mains, des visages, mais on voit surtout ce que les pèlerins ont en tête. Ils sont anxieux. Pas de paysage. Une espèce de serpent suggère le chemin. Le soleil, encore haut sur l'horizon, est derrière eux. Il est toujours difficile de représenter des gens qui marchent de face. Le Christ « incognito » marche de concert avec eux, hanche contre hanche, appuyé sur un bâton de pèlerin. Il se tait, il est très énigmatique. Chacun des disciples est dans ses pensées, parle dans le désordre. Leurs regards ne se croisent pas. En fait chacun parle pour soi. Ils racontent Jésus à Jésus ! Ils lui expliquent ce qui lui est arrivé. La réponse de Jésus va venir. Il leur ouvre les Écritures.

Image 2 : L'étranger leur explique les Écritures – Luc 24, 25-27



25 il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? ». 27 Et partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta les Écritures, ce qui le concernait.

Questions et pistes

Pourquoi la croix dorée est-elle dans un trou sombre dans la terre ?

Pourquoi des lettres en hébreu dans la terre ? A quoi font elles penser ?

Les lettres peuvent représenter la bible, l'ancien testament. La lumière de la croix vient l'éclairer.

Repères pour animateur

Tableau d'apparence abstraite mais qui ne l'est pas du tout. On aperçoit des lettres en vrac, mélangées ; elles représentent les Écritures qui depuis Moïse concernaient et annonçaient Jésus. Cette toile suggère les rapports entre Premier et Nouveau Testaments. Pour le premier Testament : une masse gris bleuté, du minéral. Pour le Nouveau Testament : la croix dans un estuaire lumineux au cœur de la masse. Elle est de la même couleur que ce dont elle se dégage : Jésus est Juif. Il est de la même matière que le peuple dont il naît, dont il s'extrait.

Image 3 : La nuit tombe. Un soleil bas rougit le ciel. On est arrivé - Luc 24,28-29



28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. 29 Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Questions et pistes

A quoi fait penser cet intérieur de maison ? Est-elle du temps de Jésus ? Jésus entre dans une maison d'aujourd'hui, comme si c'était aujourd'hui. Observer les mains des personnages. Font-ils les mêmes gestes que sur le premier tableau ? Pourquoi font-ils ces gestes ? Pourquoi Jésus est-il comme une ombre noire en contre-jour ? A quoi fait penser la lumière rouge sur son côté gauche ?

Les disciples l'invitent par leurs gestes à rentrer, comme si c'était dans leur propre maison. Leur maison de pierre ? Ou leur maison intérieure ? Jésus va apporter la lumière avec lui.

Repères pour animateur

"Reste avec nous." : regards de désir et d'espoir des 2 hommes, regards insistants qui invitent chez eux, chez nous : une table de chez nous, une coupe de fruits de chez nous, un carrelage de chez nous. La maison, le seuil sont vides. Tout est dégagé. Jésus va entrer dans notre vide, notre creux, notre capacité à l'accueillir. Les deux pèlerins ont l'air plus heureux et plus unis dans leur action. A l'inverse de l'image 1, leurs mains sont tendues vers l'autre et non pas repliées. Geste d'accueil, mais aussi geste pour recevoir. Présence au 1er plan de la table dans le vide illuminé par le soleil. Pas d'expression chez l'étranger qui garde son secret ; mais dans la fente sous son bras, irruption des derniers rayons du soleil comme une forme de plaie au côté. Le ressuscité d'aujourd'hui est le crucifié d'hier. Jésus semble apporter la lumière avec lui, il entre dans notre nuit, le bâton à sa main : c'est celui qui mène son troupeau.

Image 4 : Succession d'instant, interlude, intermède...

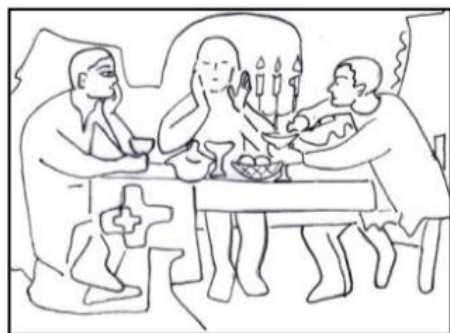


Cette toile se situe entre l'entrée dans la maison et la mise à table. Moment des préparatifs et graines d'espoir. C'est une palette de toutes les couleurs des 7 toiles, une introduction à la table servie, à la table d'Emmaüs.

Questions et pistes :

Que vous suggère cette image avec ses formes et ses couleurs ? Cet entre-deux vous semble-t-il court ou long. Que peut-il s'y passer ? En quoi consisterait ce changement de temps ?

Image 5 : Les voici assis à table -Luc 24, 30



30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Questions et pistes

Repérer que la table n'a pas de pieds. Pourquoi ? Serais-ce comme s'ils étaient au ciel ? Quel moment est représenté ? La bénédiction juste avant la fraction du pain, juste avant qu'il ne disparaisse. A quoi vous font penser les gestes des disciples ?

Repères pour animateur

Les voilà assis autour d'une table qui n'a pas de pieds. On ne voit qu'une chaise. L'accent est mis sur la réunion, la communion des 3 autour d'une même table, le bonheur d'être ensemble. Les problèmes de physique et de gravitation ne comptent plus. Le pèlerin de droite empoigne à pleine main une bouteille et sert à boire. Celui de gauche tient son menton dans la paume de sa main, il écoute, est attentif. On trouve ici un mélange de quotidien et de sacré.

On voit une croix sur la nappe, elle rappelle le passage par la mort.

La silhouette de Jésus est entourée par une sorte d'auréole (ou mandorle). Il en jaillit de la lumière qui nous dit immédiatement quelque chose. Son visage est aussi particulièrement soigné : le Christ a les yeux fermés, il est très recueilli. On perçoit une grande intériorité. Dans le choix des couleurs, nous trouvons les nuances du noir et des couleurs primaires : bleu, jaune, rouge.

Il est possible de distinguer deux sources de lumière dans cette toile. La première lumière est naturelle, c'est le chandelier central qui éclaire la table et le mur ; la seconde, la plus lumineuse jaillit des mains du Christ et irradie ce qui l'entoure, le côté gauche restant plus dans l'ombre.

Image 6 : Alors même qu'ils le reconnaissent, il a disparu de devant leurs yeux. Luc 24, 31-32



31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. 32 Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Questions et pistes

Repérer que Jésus a disparu. Suivez le regard des disciples. Vers quoi amène-t-il ? On sort de l'image, en passant par la croix dorée.

Aujourd'hui non plus, on ne le voit plus. Il est ailleurs.

Repères pour animateur

Le disciple de droite se lève en renversant sa chaise. Il prend appui sur la table qui les a réunis. L'autre contemple : il a deviné, compris un peu avant. "Nous l'avons reconnu à la Fraction du Pain", diront-ils. La table, les chaises, la nappe, les serviettes font l'unité plastique, mais le centre est ailleurs. Les deux disciples dirigent notre regard vers un centre de gravité qui n'est pas dans la toile. Si l'on observe bien cette toile, on a une impression d'un déplacement. Le Christ parti, la lumière a quitté ce monde, vidant la scène vers la droite. Tout un mouvement s'inscrit dans cette direction : la chaise, les corps, les regards... Reste la présence de la croix...

Image 7 : Aussitôt ils courent à Jérusalem - Luc 24, 33-35



33 À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : 34 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » 35 À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Questions et pistes

Pourquoi la chaise est-elle à terre ? Ils sont partis précipitamment. Pourquoi ?

Aujourd'hui, est-ce urgent d'apporter la Bonne Nouvelle de la mort et de la résurrection ?

Pourquoi les étoiles ? Cela fait penser aux étoiles d'Abraham : « tu auras une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel ». Cette promesse se réaliserait-elle ?

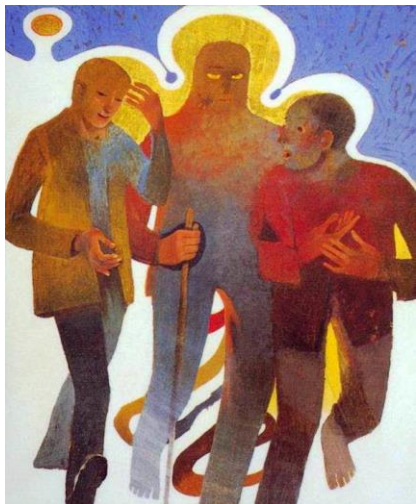
Repères pour animateur

Ce tableau conclut une série de 7 toiles représentant les pèlerins.

Après avoir reconnu le Christ, les disciples sont repartis annoncer la bonne nouvelle à Jérusalem. C'est une scène que l'on ne voit pas, pas plus que nous ne les voyons.

Ce que nous constatons c'est : un repas abandonné, une porte ouverte, un ciel étoilé, une table où se répètent nos repas quotidiens. A droite, sous la nappe, une table sans pied, comme un plongeoir vers l'extérieur. Tout est mouvement : chaise renversée, serviette délaissée, nappe froissée. La couleur de la nappe porte la dynamique du passage : le jaune de la fête et un gris de linceul.

Le chandelier est éteint mais la clarté demeure. L'espoir est né et les disciples sont partis transformés. La croix a disparu avec les hommes, seuls deux couverts sur une assiette nous la rappellent...



1



2



3



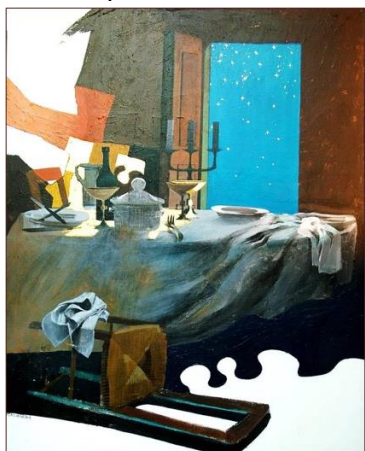
4



5



6



7

Qui est Joseph ?

Objectifs	A l'occasion de l'année spéciale saint Joseph, mieux connaître celui-ci. Comprendre Joseph, en père protecteur et éducateur, comment il met l'amour au cœur de sa vie. Accueillir l'amour parental (familial)
Matériel	Texte pour chaque jeune Mt 1,18-25 Les 4 images de Joseph : un jeu par groupe de jeunes Tableau Marqueurs
Durée	2h.
Public	Collégiens.

« Année spéciale » dédiée à Saint Joseph : du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021.

Avec la Lettre Apostolique Patris corde (avec un cœur de père), François rappelle le 150e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église universelle.

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco-lettera-ap_20201208_patris-corde.html

1^{er} temps :

Brainstorming autour du mot « Joseph » : les jeunes doivent chacun leur tour noter sur le tableau ce qu'ils connaissent de Joseph. Qui est Joseph pour eux ? Comment ils le définiraient ? Son caractère...

2^{ème} temps :

En fonction du nombre de jeunes, faire ou non des groupes.

Distribuer les images de Joseph dans les différentes situations écrites dans la Bible et leur demander de décrire chaque image. Cf. tableau page suivante.

3^{ème} temps : Débat sur « l'amour parental ».

La question suivante est posée :

« Pour vous, comment peut se manifester l'amour de vos parents ? »

Donner des exemples concrets.

4^{ème} temps :

Donner et lire le texte de Mt 1,18-25 puis conclure par une prière.

Mt 1,18-25

18 Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

19 Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.





20 Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;
21 elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

22 Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

23 Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »

24 Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse,

25 mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

<p>1^{ère} image : Mt 1,18-25</p>	<p>Confiance que Joseph a en Dieu Ouverture d'esprit La foi que Joseph a en Dieu Homme sage et juste</p>	
<p>2^{ème} image : Mt 2,13-23</p>	<p>C'est un père responsable qui protège sa famille, la met en sécurité.</p>	
<p>3^{ème} image : Lc 2,41-52</p>	<p>L'amour qu'il porte à son fils (colère écoute) Père anxieux de ce qui peut arriver à son fils. Père bienveillant Père qui garde et accompagne Jésus dans le chemin de croissance</p>	
<p>4^{ème} image : Mt 13, 58</p>	<p>Père éducateur, protection, amour, apprentissage</p>	

Peinture du XIX^{ème} "Saint Joseph père nourricier du Christ" de Benjamin Constant (1845-1902)

Une toile de maître dans l'église Saint-Martin de Villers sur mer.

Accroché au mur ouest du transept sud, ce tableau côtoie la grande verrière dédiée à saint Joseph achevée en 1878.







Credo

Auteur : Dom Helder Camara

Je crois en Dieu
qui est le Père de tous les hommes
et qui leur a confié la terre.

Je crois en Jésus-Christ
qui est venu pour nous encourager et pour nous guérir,
pour nous délivrer des puissances
et pour nous annoncer la paix de Dieu avec l'humanité.
Il s'est livré pour le monde.
Il est au milieu de nous le Seigneur vivant.

Je crois en l'Esprit de Dieu
qui travaille en tout homme de bonne volonté.

Je crois en l'Eglise,
donnée comme signe pour toutes les nations,
armée de la force de l'Esprit
et envoyée pour servir les hommes.

Je crois que Dieu, à la fin,
brisera la puissance du péché en nous
et en tout être humain.

Je crois que l'homme vivra
de la vie de Dieu pour toujours.

Je ne crois pas au droit du plus fort,
au langage des armes, à la puissance des puissants.

Je ne veux croire qu'aux droits de l'homme,
à la main ouverte, à la puissance des non-violents.

Je ne crois pas à la race ou à la richesse,
aux privilèges, à l'ordre établi.

Je veux croire que tous les hommes sont des hommes
et que l'ordre de la force et de l'injustice est un désordre.

Je ne croirai pas que je n'ai pas à m'occuper
de ce qui arrive loin d'ici.

Je veux croire que le monde entier est ma maison
et que tous moissonnent ce que tous ont semé.

Je ne croirai pas que je puisse là-bas
combattre l'oppression si je tolère ici l'injustice.

Je veux croire que le droit est un, ici et là,
et que je ne suis pas libre tant qu'un seul homme est esclave.

Je ne croirai pas que la guerre et la faim
soient inévitables et la paix inaccessible.

Je veux croire à l'action modeste et aux mains nues.

Je ne croirai pas que toute peine est veine.

Je ne croirai pas que le rêve de l'homme
restera un rêve et que la mort sera la fin.

Mais j'ose croire, toujours et malgré tout,
à l'homme nouveau.

J'ose croire au rêve de Dieu lui-même :
un ciel nouveau et une terre nouvelle où la justice habitera.

CÉLÉBRER



L'Ascension

Objectifs	Redécouvrir l'Ascension à travers un tableau et un texte biblique.
Matériel	Photocopie du tableau en format A3 ou projection de l'image (https://www.xavieres.org/wp-content/uploads/2020/05/ascension-799x1024.jpg) . Photocopie du texte du livre des Actes des Apôtres (1, 1-11)
Durée	1h30
Public	Collégiens et lycéens

1^{er} temps : Lecture de tableau. L'animateur ne dit pas ce que le tableau représente.

Les jeunes décrivent le tableau : les couleurs, les personnages, les gestes, leurs attitudes....
Ils disent ce que ce tableau évoque pour eux. De quel épisode de la vie de Jésus s'agit-il ?

Points d'attention pour l'animateur :

Sur le fond d'or de la lumière, Jésus s'élève. Sa tête, nimbée d'une auréole est tournée vers le ciel, son regard est fixé sur la main du Père qui le bénit.

Vêtu d'une tunique blanche et d'un manteau de pourpre, Jésus a les mains ouvertes dans un geste de prière. Il est déjà à moitié entré dans les cieux, figurés par un demi-cercle couleur d'arc en ciel doublé par des festons blancs évoquant la nuée qui accompagne toute manifestation de Dieu. Seuls ses pieds sont encore dans le monde des hommes...

En dessous de lui, les ailes roses de deux grands anges, épousent les contours de la sphère céleste créant une magnifique impression d'aspiration.

De leurs doigts levés ils désignent le Christ qui s'élève, mais leurs regards sont tournés vers les deux groupes de petits personnages aux mains ouvertes qui lèvent les yeux et contemplent l'Ascension.

Parmi eux, Marie, reconnaissable à son voile blanc, demeure en prière.

D'après « Art et bible la Xavière »

2^{ème} temps : Découvrir le texte de l'Ascension - Actes des Apôtres 1, 1-11

1- Lire le texte lentement à voix haute.

Imaginer la scène d'évangile : sentir, écouter, regarder l'ambiance, l'environnement, les personnages, les gestes, les attitudes, les paroles. Se représenter soi-même dans la scène, à quelle place (celle d'une petite souris, d'un disciple, de Jésus lui-même). Se laisser toucher par un geste, une parole. Prendre le temps de s'imprégner de ce geste ou de cette parole, de la « laisser descendre » dans le cœur.

2- Lire une deuxième fois le texte lentement à voix haute.

Dieu me parle à travers ce texte. Faire des liens avec votre histoire, votre vie, votre ressenti.

Que veut dire Jésus ? quelles annonces fait-il ?

En quoi cela me rejoint-il ?

En quoi cela m'invite-t-il à changer ?

Temps de partage autour de ces questions.

Actes des apôtres 1,1-11 (aelf)

1 Mon cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, 2 jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. 3 C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion : il leur en avait donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur était apparu, et leur avait parlé du royaume de Dieu. 4 Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait : "C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. 5 Jean a baptisé avec de l'eau ; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours. "

6 Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient : "Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? 7 " Jésus leur répondit : "Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. 8 Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. "

9 Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. 10 Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux 11 et disaient : " Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. "

On peut finir en déclamant le slam « Il est présent, le temps de l'avenir » en page 44.



L'Ascension - Abbaye d'Echternach, Luxembourg, 11^{ème} siècle

Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?
Pourquoi regarder le ciel ?

Il est parti
Mais est-il au ciel ?
Lui qui nous a dit :
« Je vous précède en Galilée. »
Il est parti
Il nous a promis l'Esprit
Cet Esprit qui viendra à la Pentecôte
Mais en attendant ?

Il n'est plus là
L'Esprit n'est pas encore là !

Une fois de plus c'est le temps de l'attente
Comme pour Noël
Comme pour Pâques
Il nous faut attendre
Comme si Dieu voulait faire de nous...
Des gens patients
Des gens qui attendent
Des gens attentifs
Des attentifs !

C'est le temps de l'absence
Peut-être aussi le temps de la confiance
Dieu nous laisse
Mais il ne nous abandonne pas
Il nous donne sa confiance
Alors c'est à nous
L'avenir est entre nos mains
Le monde est entre nos mains !
Il ne nous dit pas comment organiser l'Eglise
Comment gérer le monde, son économie
Sa finance, son industrie, son artisanat
Sa culture, son éducation nationale
Et son commerce...

Non, il ne dit rien de tout cela
Il nous dit simplement :
« Aimez-vous les uns les autres »
Voilà son programme électoral
Son programme industriel
Son programme économique.
Alors ne restons pas là à regarder le ciel !
L'avenir se conjugue au présent.

Dominique Auduc
(*L'Evangile prié et médité en slam, Ed Salvator*)

La Pentecôte

Objectifs	Redécouvrir les fruits de l'Esprit Saint. Redonner toute sa place à l'Esprit Saint.
Matériel	Un ordinateur et/ou un vidéoprojecteur. Un accès internet pour regarder les vidéos. Une affiche avec écrit le verset 8 du chapitre 1 des actes des Apôtres.
Durée	1h30
Public	Collégiens et lycéens.

1^{er} temps : L'action de l'Esprit Saint.

1- Afficher le verset 8 du livre des Apôtres chapitre 1

08 « *vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins (...), jusqu'aux extrémités de la terre.* » AELF

Chacun dit ce qu'il en pense.

Pour l'animateur :

L'Esprit Saint agit en nous à travers des dons qu'il nous fait. C'est un souffle qui libère ce qu'il y a de mieux en chacun et chacune de nous. C'est cet Esprit, ce défenseur, ce conseiller, ce consolateur qui est envoyé à la Pentecôte sur les Apôtres et Marie. Ils reçoivent du ciel la force de sortir de leur maison. Si après la résurrection de Jésus, les Apôtres étaient restés enfermés par peur de se faire arrêter, jeter, tuer, l'Eglise n'aurait jamais pu se construire. Dieu en leur envoyant l'Esprit Saint, cette « force » dont parle Jésus avant de monter au ciel (l'Ascension) leur a permis de devenir des missionnaires qui sont allés aux extrémités du monde.

Il est indispensable de lui redonner toute sa place.

L'Esprit Saint est toujours joignable à condition de se rendre disponible pour l'écouter, avec lui tu as un abonnement illimité à la parole de Dieu. L'Esprit Saint vient au secours de nos faiblesses.



2- L'animateur pose les questions suivantes :

► Et toi, es-tu le témoin du Christ ? Petites attentions envers ta famille, la patience, la joie, la paix, la bonté...

► Comment vois-tu les fruits de l'Esprit Saint autour de toi ?

« *Le fruit de l'Esprit c'est joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi* » (Galates 5,22-23).

2^{ème} temps : Les fruits de l'Esprit

« La joie secrète de l'Esprit Saint sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences » (Christian de Chergé, abbé de Tibhirine)

1- Lire le texte de la Pentecôte - Actes des Apôtres 2, 1-11

2- Regarder le clip de « Frontières » de Yannick Noah

<https://www.youtube.com/watch?v=MCXJIOhyxb8> (clip officiel)

- 3- En ré écoutant la chanson et en étant aussi attentif aux images, essayer de refaire la liste des « fruits de l'Esprit », c'est-à-dire à quoi on reconnaît l'action de l'Esprit de Dieu en nous et dans nos vies, dans notre monde ?

(Par exemple : l'Esprit crée, valorise chacun dans sa différence, éveille la vie en nous, invite à être libre, à construire ensemble...il y en a d'autres !)

- 4- Comparer avec la liste « originale » dans l'Épître aux Galates 5, 22 :
« Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi »
- Que retrouve-t-on de commun ?
 - Quelles différences ? Pourquoi ?
 - Y en a-t-il un que tu aurais davantage besoin de recevoir ? Que le monde d'aujourd'hui aurait besoin de recevoir ? Que tu veux demander à Dieu, pour toi ou pour notre monde ?
- 5- Vous pouvez revoir « Frontières », cette fois en langue des signes française (LSF)
<https://www.youtube.com/watch?v=Eiw1mqbd0k0>
- 6- Si vous le souhaitez, vous pouvez compléter par une recherche sur Christian de Chergé.

Le bienheureux Christian de Chergé, abbé de Tibhirine, saisi pour toute sa vie par l'exigence du dialogue interreligieux et la soif de connaître l'autre différent, nous laisse dans son testament spirituel cette conviction née de son expérience spirituelle : « la joie secrète de l'Esprit Saint sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences ».

Pour aller plus loin et pour se régaler : Gâteau « Le colombier »

Dans l'iconographie, la colombe est une des représentations de l'Esprit saint. En famille, réalisez « *Un colombier* », gâteau provençal spécifiquement préparé pour le jour de la fête. Cette tradition provençale daterait de la fin du XIXe siècle. Le colombier est un gâteau aux amandes et aux fruits confits dans lequel on cache une fève en forme de colombe symbolisant le Saint-Esprit.

Ingrédients :

- 140 g de poudre d'amande
- 120 g de sucre en poudre
- 50 g de fruits confits
- 40 g de beurre fondu
- 30 g de farine
- 4 blancs d'œufs
- graines de vanille retirées d'une gousse
- une fève en forme de colombe (en plastique résistant à la cuisson ou en porcelaine)



Pour le glaçage : du sucre glace, eau chaude, eau de fleur d'oranger, confiture d'abricots un peu liquide

Préparation :

- Découpez les fruits confits en petits morceaux, puis mélangez-les avec la farine, le sucre et la poudre d'amandes.
- Battez les blancs d'œufs en neige, mélangez-les avec la préparation précédente, puis incorporez le beurre fondu et la vanille.
- Beurrez un moule, versez la pâte puis faites cuire 20 min à 180°C. Vérifiez la cuisson avec la pointe d'un couteau.
- Sortez le gâteau, démoulez-le et laissez-le refroidir avant de glisser la colombe.
- Mélangez le sucre glace à de l'eau chaude additionnée de fleurs d'oranger jusqu'à obtenir une préparation un peu épaisse.
- Badigeonnez le dessus du gâteau avec la confiture d'abricot, puis recouvrez-le avec le glaçage.



Espérer à temps et à contretemps

Un message pour 2021

L'humanité avance grâce à celles et ceux, si nombreux, qui se donnent sans compter, même dans ce temps de bouleversements et d'incertitudes.

Au long des derniers mois, des jeunes nous ont fait part de leur inquiétude face à l'avenir : quel espoir va nous orienter, quels sont les appuis fiables quand tout est si instable ? Encore plus profondément : pour quel but vaut-il la peine de vivre ? D'autres voix se lèvent pour dire : résistons au désenchantement ; soyons attentifs aux signes d'espérance¹

Être attentifs aux signes d'espérance

Dans la situation actuelle marquée par la pandémie, nous assistons à une progression de la précarité dans de vastes parties du monde. Des décisions politiques courageuses sont nécessaires, mais la solidarité et l'amitié sociale que tous nous pouvons vivre sont tout aussi indispensables. Beaucoup sont prêts à se mettre au service des autres. Leur générosité nous rappelle que l'entraide ouvre un chemin pour l'avenir.

Et combien de jeunes investissent leurs énergies pour la sauvegarde de notre maison commune qu'est la planète ! On voit éclore de multiples initiatives qui, sans apporter toutes les réponses à l'urgence climatique, permettent déjà d'avancer vers des modes de vie plus respectueux de l'environnement.² Pour ceux qui sont croyants, la terre est un don que Dieu nous confie pour que nous en prenions soin.

La conscience des structures d'injustices, parfois héritées de l'histoire, s'est beaucoup accrue. Et le pouvoir n'est hélas pas toujours exercé au service du bien de tous. Devant ces dérives, la frustration et la colère sont compréhensibles. Qui aura l'audace d'être artisan de justice et de paix, au-delà des clivages dans nos sociétés ?

¹ Pour réagir à ce message pour 2021, nous invitons les jeunes de 15 à 35 ans à l'illustrer d'exemples concrets. Quelles initiatives ou quelles personnes sont pour moi un signe d'espérance ? Au cours des prochains mois, ces réactions seront publiées sous divers formats : textes, vidéos, podcasts... Écrivez-nous à l'adresse solidarity@taize.fr.

² Dans la lutte contre le dérèglement climatique et pour la réduction des émissions de carbone, saurons-nous interroger nos pratiques pour changer ce qui peut l'être ? Des communautés chrétiennes participent à cet effort : des initiatives œcuméniques existent, comme le réseau des « Églises vertes », dans différents pays du monde.

Déjà en 1989, les Églises d'Europe réunies à Bâle appelaient à « adopter un style de vie qui soit le moins nocif possible pour l'environnement : cela signifie entre autres la réduction de la consommation d'énergie, l'utilisation des transports publics et la limitation des déchets. »

À Taizé, nous poursuivons nos efforts vers la transition écologique – pour y aider, toutes les propositions sont les bienvenues (www.taize.fr/eco).

Vivre la fraternité

Oui, au milieu des difficiles réalités de la période actuelle, il est possible de percevoir des raisons d'espérer, et même parfois d'espérer contre toute espérance. Pour cela, mettons-nous ensemble avec celles et ceux qui ont des options de vie différentes, avec des chrétiens d'autres confessions, avec des croyants d'autres religions, avec des personnes agnostiques ou athées qui, elles aussi, s'engagent pour la fraternité et le partage.

La joie se renouvelle quand nous vivons la fraternité, quand nous nous faisons proches des plus démunis : des personnes n'ayant pas d'abri, des personnes âgées, malades ou isolées, des enfants en difficulté, des personnes ayant un handicap, des migrants... Les circonstances de la vie peuvent tous nous rendre vulnérables. Et la pandémie révèle les fragilités de notre humanité.

Plus que jamais, nous avons besoin les uns des autres. Le pape François nous le rappelle avec force dans sa lettre encyclique *Fratelli tutti* : « Personne ne se sauve tout seul ». Et il ajoute qu'on ne trouve pas pleinement son identité sans une ouverture « à l'universel, sans se laisser interpellé par ce qui se passe ailleurs, sans se laisser enrichir par d'autres cultures ou sans se solidariser avec les drames des autres peuples. » (§32 et §146).

Dans les relations entre personnes comme entre peuples, faisons tout notre possible pour passer de la compétition à la coopération. Soutenons les organismes ou les associations qui promeuvent la coopération et la solidarité, aux niveaux local, national et international.

Croire – faire confiance à une présence

À Taizé, nous constatons que des jeunes, pour garder le cap, s'interrogent de manière nouvelle sur la foi en Dieu. Que veut dire croire en lui ? Et, si Dieu existe, agit-il dans l'histoire, dans nos vies ?

Devant cette interrogation, évitons de nous représenter Dieu en le réduisant à nos concepts. Il dépasse infiniment tout ce que nous pouvons imaginer. Nous sommes des chercheurs et des chercheuses assoiffés d'amour et de vérité. Où que nous en soyons de notre pèlerinage intérieur, tous nous avançons souvent à tâtons. Mais, devenant « pèlerins de confiance », il nous est possible de marcher ensemble, de partager notre recherche : nos questions tout autant que nos convictions.

« La foi est une confiance toute simple en Dieu, un élan de confiance mille fois repris au cours de notre vie... même si en chacun il peut y avoir aussi des doutes », disait frère Roger.

Croire, n'est-ce pas d'abord faire confiance à une présence qui est à la fois au tréfonds de notre être et dans tout l'univers, insaisissable et pourtant bien réelle ? Présence qui ne s'impose pas, mais qu'à tout moment nous pouvons accueillir à nouveau, dans le silence, comme une respiration. Présence bienveillante qui est toujours là, malgré les doutes et même si nous avons l'impression de ne comprendre que très peu qui est Dieu.

Discerner un nouvel horizon

Une présence bienveillante – quel éclairage l'Évangile donne-t-il sur ce mystère ?

Jésus a vécu de cette présence bienveillante jusqu'au bout, il y était constamment attentif. Elle était pour lui lumière intérieure, souffle de Dieu, inspiration de l'Esprit Saint...

Du plus profond de la souffrance et de la solitude absolue, au moment où il meurt sur la croix, quand tout semble absurde, il crie son sentiment d'abandon, mais en s'adressant encore à Dieu : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Trahi, torturé, condamné à mort, dans les ténèbres les plus profondes il introduit l'amour. Et cet amour se montre plus fort que le mal. Marie Madeleine puis les apôtres communiquent cette nouvelle inattendue, invraisemblable : il est vivant, l'amour de Dieu a vaincu la haine et la mort.

Saisis par cette nouvelle, les premiers chrétiens sont bouleversés et ils en témoignent : le Christ vit désormais auprès de Dieu. Il emplit l'univers par l'Esprit Saint, et il est aussi présent en chaque être humain. Il est solidaire avec les pauvres et leur rendra justice, il est l'accomplissement de l'histoire et de la création, et il nous accueillera après la mort dans la plénitude de la joie.

Au-delà de la violence humaine, au-delà des catastrophes environnementales et des maladies, un nouvel horizon est ouvert. Saurons-nous le discerner ?

Changer notre regard

À partir de cet horizon dévoilé par la résurrection du Christ, une lumière entre dans nos existences. Toujours à nouveau, elle chasse l'ombre de la peur, elle fait jaillir une source, elle fait éclater la joie de la louange.

Alors nous pouvons pressentir que, secrètement, comme par une attraction mystérieuse, le Christ continue jusqu'à la fin des temps à rassembler dans l'amour de Dieu toute l'humanité et l'univers entier. Et il nous associe à sa mission.

C'est ensemble, en Église, qu'il nous y associe. Cela implique que nous soyons prêts à élargir notre amitié à tous. Le Christ nous demande d'aimer même nos ennemis ; sa paix réconcilie même des nations opposées.³

Laissons le Christ renouveler notre regard : par lui nous reconnaissons plus clairement la dignité de chaque être humain et la beauté de la création ; l'espérance, loin d'être une confiance naïve, naît et renaît car elle est fondée sur le Christ ; une joie sereine nous emplit et avec elle le courage d'assumer les responsabilités que Dieu nous confie sur la terre.

Avec chacun et chacune de ceux qui voudront se laisser interroger par ce message, je suis en communion par la prière.

Frère Alois

³ Dans ces temps difficiles de la pandémie, l'Église peut continuer à promouvoir la fraternité dans la famille humaine. Trois suggestions parmi beaucoup d'autres :

- Pour rendre nos sociétés plus humaines, nous avons besoin d'une écoute mutuelle qui aille à l'encontre des antagonismes et nous apprenne à cheminer ensemble avec nos différences. L'Église est appelée à chercher le dialogue, à sortir à la rencontre de tous. Celles et ceux qui vivent sans référence à une communauté chrétienne seraient-ils prêts, eux aussi, à entrer en dialogue avec l'Église ?
- Devant l'arrivée de tant de migrants et de réfugiés, accueillir une personne ou une famille exilée peut donner un élan à nos paroisses ou communautés. Souvent, des personnes qui ne fréquentent pas l'Église sont prêtes à participer à un tel accueil. C'est l'expérience que nous avons faite à Taizé, ces dernières années, en accueillant des migrants de plusieurs pays, ensemble avec des habitants de notre région immédiate.
- Être un lieu accueillant implique d'être à l'écoute des personnes les plus vulnérables. En beaucoup d'endroits, les Églises doivent faire des progrès pour protéger l'intégrité de tous. Parfois se sont développées en leur sein des structures de pouvoir ayant engendré des souffrances physiques, psychiques et spirituelles. À Taizé aussi, nous continuons à ce sujet notre travail de vérité (www.taize.fr/protection).

Jésus le Christ, nous te louons pour ta bonté et pour ta simplicité. C'est à travers ton humilité que la lumière de Dieu a brillé au cours de ta vie. Cette lumière brille aujourd'hui dans nos cœurs. Elle peut guérir nos blessures, et même transformer nos fragilités et nos incertitudes en lieux de source, en énergie créatrice, en don de confiance. En nous éclairant par cette lumière de Dieu, tu nous donnes d'espérer à temps et à contretemps.

Quelques textes bibliques pour approfondir la réflexion

Marie chantait avec ces mots : « Dieu a renversé les puissants de leurs trônes et il a élevé les humiliés au premier rang. (...) Il a renvoyé les riches les mains vides. » (Lire Luc 1, 46-56)

Marie, mère de Jésus, savait unir l'amour et la tendresse avec l'espérance brûlante d'un renversement radical.

Jésus dit : « Celui qui doit vous venir en aide, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Lire Jean 14, 15-31)

Jésus ne nous laisse pas seuls. Avant sa mort, il a assuré ses disciples de sa présence pour toujours, par l'Esprit Saint. Celui-ci vit en nous, il nous console, nous soutient et nous inspire pour vivre à la suite du Christ Jésus, jour après jour.

« Que les cieux se réjouissent, que la terre crie de joie, que la mer mugisse, et tout ce qu'elle contient ! Que la campagne soit en fête, et tout ce qui s'y trouve ! Que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie devant le Seigneur, car il vient, il vient pour rendre la justice sur la terre. » (Lire le Psaume 96)

Beaucoup de psaumes invitent à louer Dieu. Les humains ne sont pas seuls à le chanter, la création toute entière y participe. Nous ne voulons pas seulement la protéger parce que nous avons besoin d'elle pour exister, mais parce que nous en faisons partie et que le beau projet de Dieu s'étend à tout ce qui vit.





Ecole



En direct de l'Éducation nationale



Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports a décidé d'engager en 2021 une évolution profonde du système éducatif et des métiers des personnels de l'Éducation nationale autour de 4 leviers prioritaires : **reconnaissance, coopération, ouverture et protection, valeurs de la République.**

Ce Grenelle de l'Éducation s'était ouvert en novembre 2020 avec des états généraux du numérique. Une deuxième phase, de novembre à fin janvier 2021 concernait une concertation avec toutes les parties prenantes, par le biais d'ateliers thématiques.

Voici quelques-unes des conclusions des ateliers de l'incubateur du Grenelle qui ont été remises le 21 janvier 2021 au ministère et qui vont maintenant être analysées.

Atelier « autonomie et déconcentration »

Propositions de nature à favoriser la mise en place d'une culture de l'autonomie, du travail collectif, de la construction d'un projet. Cela au niveau du personnel d'un établissement, pour se fédérer autour d'un **Projet (ou Plan) d'autonomie et de réussite d'établissement (PARE)**.

- ✓ Inciter le chef d'établissement à créer une CVthèque : pour valoriser les talents des professeurs et des personnels en dehors de la pédagogie qui est leur champ d'action
- ✓ Le temps de travail collectif de l'enseignant a besoin d'être précisé pour se développer. Pour inciter le travail entre collègues, interdisciplinaires.
- ✓ Il est proposé enfin que les élèves puissent être associés à la construction du plan stratégique et du règlement intérieur

Atelier « protection et valeurs de la République »

"Il s'agit ici de réaffirmer la mission de l'Éducation nationale de l'éducation à la citoyenneté et aux valeurs de la République en l'explicitant, en lui donnant de la solennité, tant à l'attention des personnels de l'Éducation nationale qu'à celle des élèves et de leurs parents."

- ✓ Encourager le recours plus fréquent à l'**intervention de partenaires institutionnels** (police, gendarmerie, justice) ou associatifs agréés (par exemple Initiadroit qui rassemble des avocats) dans le cadre de l'Enseignement moral et civique (EMC)
- ✓ Développer un **accompagnement bienveillant, à l'écoute**, notamment lorsqu'un personnel est en difficulté, mis en cause ou victime.

Atelier « collectifs pédagogiques », séance 3 : coopération

Un certain nombre d'échanges ont été menés avec des experts comme Marcel Rufo, pédopsychiatre. Et notamment une démarche autour du thème « **plus forts tous et toutes ensemble** ». Des thématiques qui peuvent aussi enrichir notre regard d'animateurs d'aumônerie.

- ✓ Accompagnants, enseignants et personnels de soin ont intérêt à travailler ensemble pour s'enrichir et enrichir l'accompagnement qu'ils mettent en œuvre. L'école inclusive consiste à accompagner tous les enfants, et non seulement ceux en situation de handicap.
- ✓ Marcel RUFO observe que sa pratique de groupe de parole lui montre que des adolescents qui ne parlent pas tirent néanmoins bénéfice du groupe.
- ✓ Il y a aussi une réserve d'espérance déterminante pour le soutien du métier, souligne Marcel RUFO. Éprouver du plaisir dans une démarche constitue la clé de la réussite. Il peut y avoir du plaisir à être soutenu et un enthousiasme de contribuer à faire évoluer l'image d'une Institution que d'aucuns jugent parfois fermée, voire hermétique.
- ✓ La culture du projet disciplinaire ou interdisciplinaire peut fédérer une équipe autour d'un objectif commun.

Retrouvez l'ensemble des contributions des 10 ateliers sur le site : <https://www.education.gouv.fr/grenelle-de-l-education-syntheses-des-ateliers-309067>

Baccalauréat 2021

A cause de la pandémie les modalités du bac ont été modifiées. Mais le ministère a aussi prévenu qu'elles pouvaient l'être encore jusqu'à 15 jours avant les épreuves. Pas si simple de s'y retrouver, d'anticiper surtout que la nouvelle formule n'avait pas encore été testée par les lycéens.

Quelques points de repères (pour l'instant) :

✓ Les épreuves de spécialité du baccalauréat général et technologique seront évaluées en contrôle continu.

✓ **Les épreuves terminales d'enseignement de spécialité, qui devaient se tenir à compter du 15 mars sont annulées.** Les **sujets** qui devaient être donnés aux épreuves de mars seront, à titre exceptionnel, divulgués dans la **banque nationale de sujets**.

✓ **Pour l'obtention du baccalauréat, les notes de ces épreuves seront remplacées par les notes obtenues par les lycéens dans le cadre du contrôle continu.**

✓ Les épreuves maintenues : le grand oral et la philo (pour les terminales) et le bac de français pour les premières. Pour le français, en raison des conditions d'études des lycéens qui sont perturbées, le nombre de textes présenté à l'oral sera réduit.



Parler la langue du peuple - Pentecôte (Actes des Apôtres 2, 1-11)

Ils se mirent à parler en d'autres langues...
Et chacun les entendaient parler dans sa propre langue

La nouveauté de la Pentecôte ?
La voilà !
Parler en d'autres langues
Sans parler de nouvelles langues ;
Mais parler la langue du peuple
La langue de la vie
La langue de l'avenir.

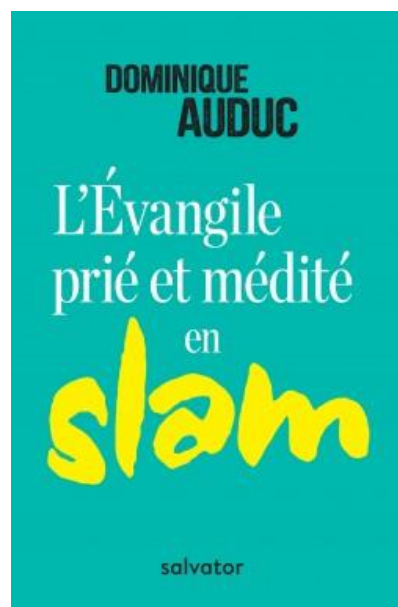
La nouveauté est là
Parler la diversité
Être accessible à tous
Être compris de tous
Fini les langues mortes
Et les langues de buis
Dieu vient parler la confiance !

A notre tour
Réinventons des mots nouveaux
Reprenons les noms de Dieu
Des mots d'humanité
Parlons l'Amour
Pour dire Dieu
Pour dire sa confiance
Pour dire l'homme
En toute simplicité

Reprenons les mots de Dieu
Comme un « oui »
Ou comme un « non »
Comme un « je t'aime »
Comme un « pardon »
Comme un « merci »

Chantons les mots de Dieu
Dansons le refrain de Dieu
le bonheur ouvre un avenir.

Dominique AUDUC
« L'évangile prié et médité en slam »
Ed Salvator



**Participation
aux frais d'impression et d'envoi
du bulletin des aumôneries
de Saône-et-Loire :
(2 numéros par an)**

20 €

Règlement à l'ordre de « AEP »

Aumônerie de l'Enseignement Public
Maison diocésaine – Cidex 1505
71390 SAINT DESERT
aep@adautun.fr



Aumoneriesjeunes71



aumoneriesjeunes71



Diocèse d'Autun



**Pour les lycéens
à Lille**



VIVANT ET CONNECTÉ !

Rassemblement des lycéens de l'Aumônerie de l'Enseignement Public

14 > 15 mai 2021



aep.pentecote2020@gmail.com



<https://www.christonlille.com/pentecote-2020.html>



Pour les lycéens

Rencontre inter religieuse à Mazille

Samedi 5 juin 2021 après-midi

Rédacteurs :

Violaine	BOURMAULT
Cora	DOULAY
Martine	LOCTIN
Pascale	MAURANNE
Tony	MONTESIN
Nicole	SEJOURNE
Stéphanie	TRUTT

Mise en page :

Pascale	MAURANNE
---------	----------